

Bonjour,

En réponse à la consultation ouverte à sur le tarot d'acheminement du gaz, Enerplan syndicat des professionnels du solaire souhaite apporter la contribution ci-dessous.

Cordialement,

Question 24: Question ouverte - avez-vous toute proposition ou remarque sur le prochain tarif ATRD de GRDF ?

Du point de vue d'Enerplan, la constitution du tarif doit permettre l'essor d'une filière gaz complémentaire du développement des énergies renouvelables, en particulier du solaire thermique. Une démarche commune, engagée avec l'ADEME depuis une dizaine d'année, permet d'améliorer les performances et fiabilités des installations solaires collectives, dont le vecteur d'appoint est souvent du gaz.

De ce point de vue, la perspective de la Réglementation Environnementale pour 2020, qui intégrerait un ratio de chaleur renouvelable pour les bâtiments neufs, imposera le recours à la chaleur renouvelable, et notamment solaire. En cela, maintenir un niveau de tarif permettant le développement des réseaux nécessaires à l'appoint dans un grand nombre de cas apparaît comme indispensable aux acteurs du solaire.

Par ailleurs, les niveaux de performance des bâtiments à atteindre dans le cadre du décret tertiaire et de l'imposition d'une part de 30% de la surface en ENR dans les bâtiments commerciaux et industriels de plus de 1000m² peut également accélérer le développement d'une filière de la chaleur solaire.

Là encore, un réseau de gaz performant et développé est nécessaire, et doit donc trouver un financement à la hauteur des ambitions de performance énergétique.

Par ailleurs, le développement de l'hydrogène vert, et en particulier pour ce qui concerne la filière solaire d'une massification des solutions de stockage par gazéification va nécessiter des réseaux en nombre pour valoriser cette production nouvelle. Si la filière est encore en développement, nulle doute que l'essor des énergies renouvelables électriques et le nécessaire mix de stockage de cette électricité engendrera des installations de power to gas qui pourront trouver un débouché dans la mobilité ou la consommation domestique et industrielle en substitution du pétrole et du gaz fossile.

Ces évolutions importantes de notre paysage énergétique doivent pouvoir s'appuyer sur des réseaux et des gestionnaires de ce réseau qui soient moteurs de la transition, dans le domaine gazier en premier lieu, mais également en accompagnement de la montée en puissance des ENR électriques qui peuvent y trouver une solution adaptée aux enjeux de variabilité de la production et de valorisation de l'ensemble du potentiel renouvelable de nos territoires.